

2007

n° 31-32

# FRANCO-ITALICA

diretta da / dirigée par

L. BADINI CONFALONIERI, D. CECCHETTI,  
D. DALLA VALLE

Segretari di redazione / Secrétaires de rédaction

Gabriella Addivinola, Massimo Lucarelli



Edizioni dell'Orso  
Alessandria

Enea Silvio PICCOLOMINI, *Histoire des deux amants*, traduction, introduction et notes de Isabelle HERSANT; note philologique de Alain-Philippe SEGONDS, Paris, Les Belles Lettres ("Bibliothèque italienne"), 2001, XLIX - 100 p.; PAPE PIE II, *Les deux amants*, traduit du latin et présenté par Serge STOLF, Paris, Arléa, 2002, 102 p.; Eneas Silvius PICCOLOMINI, *Œuvres érotiques*, présentation et traduction par Frédéric DUVAL, avec la traduction de l'*Historia de duobus amantibus* par Octavien DE SAINT-GELAIS, Turnhout, Brepols, 2004.

Le sixième centenaire de la naissance de l'humaniste Enea Silvio Piccolomini (1405-1464), devenu pape sous le nom de Pie II en 1458, a été précédé et accompagné de nombreuses manifestations, en Italie mais également à l'étranger. En France, en particulier, ces dernières années ont vu la publication de nouvelles éditions et traductions de ses œuvres et notamment de trois traductions de l'*Histoire des deux amants* (*Historia de duobus amantibus*).

Dans la belle collection "Bibliothèque Italienne" aux "Belles Lettres", dirigée par Yves Hersant et Nuccio Ordine, qui, à côté de la traduction d'œuvres de la littérature italienne de la Renaissance (comme plusieurs ouvrages de l'Arétin, les *Azolains* de Bembo, les *Stances* et la *Fable d'Orphée* de Politien, le *Roland Furieux*, le *Baldus* de Folengo, les *Rime* de Michel-Ange, le *Dialogue des langues* de Speroni) a publié dernièrement (2005) un autre ouvrage latin de l'Humanisme italien, les *Facéties* du Pogge, le texte est traduit, introduit et annoté par Isabelle Hersant, avec une note philologique d'Alain-Philippe Segonds.

Pour un public moins érudit, le volume paru l'année suivante (2002) chez Arléa, offre une traduction du latin et une présentation de Serge Stolf. Si l'on peut comprendre les motivations qui ont poussé l'éditeur à proposer l'ouvrage avec une couverture "prude" qui affiche comme auteur "Pape Pie II" et comme titre "Les deux amants", le tout accompagné par une image subtilement érotique, il est bon de rappeler tout de suite au lecteur potentiel que l'œuvre, composée en 1444, précède de deux ans l'entrée d'Enea Silvio Piccolomini dans l'état clérical et de quatorze ans son élection au siège pontifical. Mais surtout, il faudrait conseiller au même lecteur quelque prudence dans l'interprétation du texte, pour lequel la quatrième de couverture parle d'une "victoire de l'intelligence au service de l'amour" et d'une "force magnifique dans la liberté d'aimer"... Avant de tomber, face à ces

amants, dans la même exaltation que la critique romantique face à Paolo et Francesca, il faudrait peut-être se demander si le thème de l'œuvre est vraiment "la passion en conflit avec le mariage" ou n'est pas, plutôt, la passion en conflit avec la raison. Quand la raison est soumise à la passion, semble nous dire le texte, on n'est plus maître de soi et on se met aveuglément dans les mains de l'autre, d'une force étrangère... Il ne s'agirait donc pas tellement, dans cette hypothèse, d'une exaltation de la liberté d'aimer mais de la description de l'état d'aliénation produit par la passion. Il me semble en tout cas intéressant de voir comment l'anthropologie d'Enea Silvio Piccolomini caractérise les deux sexes, y compris en relation avec leur condition historique. Je veux dire, pour en venir tout de suite au final, que si les amants, en proie tous les deux, après la séparation, à l'*amor hereos* et à ses symptômes de mutisme, mélancolie et obsession-autiste, aboutissent à des solutions différentes, l'une en mourant de cette mélancolie et de cette obsession, l'autre en en sortant pour épouser la fille d'un duc, belle, vertueuse et sage, cela n'advient pas seulement ou tellement en raison d'une différence "substantielle" entre femmes et hommes, mais en raison des différents types de vie des deux protagonistes, qui font qu'Euryale bénéficie justement de la cure prescrite depuis toujours pour une telle maladie (et refusée à Lucrece), celle de la mobilité, de la distraction des voyages. Mais il faudrait suivre dès le début du récit le développement de cette réflexion, bien historiquement cadrée, sur les deux sexes, centrée justement sur le rapport entre passion et raison.

Le lecteur français qui connaît le latin peut désormais le faire en lisant le texte original dans l'édition des *Œuvres érotiques* de Piccolomini préparée pour l'éditeur belge Brepols par Frédéric Duval. L'intérêt de cette édition est également de nous présenter en regard, pour l'*Historia de duobus amantibus*, la traduction d'Octavien de Saint-Gelais (Cognac, 1468 - †Vars, 1502). Cet humaniste raffiné à qui Charles VIII confia, à 26 ans, en 1494, l'évêché d'Angoulême (mais il avait connu lui aussi, auparavant, une période de "doulces amourettes") est l'un des nombreux traducteurs de l'ouvrage au XVe siècle. Transmis par plus de cent manuscrits et quarante éditions incunables, le texte eut tout de suite, en effet, une popularité énorme (en italien l'*Historia* fut traduite en 1489 par Alessandro Bracci; une autre traduction, réalisée par Alamanno Donati, est dédiée à Laurent de Médicis). L'idée de republier cette ancienne traduction permet donc d'observer de près un aspect important de la réception de l'œuvre en France (réception

qui avait fait l'objet d'une étude de M. Bideux au colloque de 1989 sur *Pio II e la cultura del suo tempo*).

Dans ce même sens, mais du côté de la réception de l'humanisme italien dans les pays de langue allemande, avait été réalisée en 1988 la publication de la traduction allemande de l'*Historia de duobus amantibus* par l'humaniste suisse Niklas von Wyle (Bremgarten im Aargau 1410 env. – Stuttgart 1478 env.), traducteur non seulement d'Enea Silvio mais de Boccace, de Buonaccorso da Montemagno le Jeune et du Pogge (Aeneas Silvius Piccolomini (Pius II) and Niklas von Wyle, *The tale of two lovers, Eurialus and Lucretia*; edited with introduction, notes and glossary by Eric John Morrall, Amsterdam, Rodopi). Il n'est peut-être pas inutile de rappeler enfin ici que nous disposons, en italien, de l'édition classique et toujours fondamentale de l'*Historia* et du *De remedio amoris* (texte latin et traduction) préparée par Maria Luisa Doglio (*Storia di due amanti e Rimedio d'amore*; traduzione e introduzione di Maria Luisa Doglio; con un saggio di Luigi Firpo su Enea Silvio pontefice e poeta, Torino, Utet ("Strenna Utet"), 1973, republiée en édition économique: Milano, Tea, 1990) à laquelle s'est ajoutée maintenant celle préparée par Donato Pirovano (toujours avec texte latin et traduction): Enea Silvio Piccolomini, *Historia de duobus amantibus*, introduzione, traduzione e note a cura di Donato Pirovano, Alessandria, Edizioni dell'Orso ("Contributi e proposte", 55), 2001.

Luca BADINI CONFALONIERI